



Perspectives en Afrique / sans perspective en Europe

Les capacités d'accueil en Europe sont débordées. Beaucoup sont convaincus qu'un soutien ciblé sur place permettrait à bon nombre de migrants de ne pas avoir à fuir leur pays où ils pourraient vivre dignement. C'est exactement ce que nous faisons grâce à votre soutien. Cette année, le Projet Faim Suisse finance, entre autres, le programme de micro finance (MFP) du Projet Faim Burkina Faso. Le MFP fait partie de la stratégie de l'Epicentre poursuivie par le Projet Faim en Afrique. Le MFP est administré par des femmes. Il s'adresse principalement aux petites agricultrices et 80% des partenaires du MFP sont des femmes. Le MFP est un programme de formation, de crédit et d'épargne. Des micros crédits sont distribués par l'institut de crédit de l'Epicentre à des groupes de femmes et d'hommes et promeut la culture de l'épargne. Nos partenaires peuvent ainsi acquérir les moyens nécessaires pour atteindre l'indépendance financière. Les micros crédits sont utilisés en majorité pour les travaux agricoles et le petit commerce et permettent d'augmenter le revenu des ménages. Avec cette aide durable nos partenaires acquièrent les moyens de se nourrir eux et leur famille et ne sont plus obligés de quitter leur pays. Nos partenaires dans les pays programme et nous vous remercions pour votre soutien !

Entretien avec notre volontaire Stella Maris Cunidi

Stella Maris Cunidi, née en Argentine, est diplômée en gestion et en informatique de gestion. Elle est spécialisée dans l'analyse des besoins et en projets pour l'industrie de l'assurance. Elle vit depuis 2013 en Suisse et a rejoint le Projet Faim Suisse il y a un an. Contact : stella.cunidi@saplement.com

Qu'est-ce qui t'as menée au Projet Faim ?

Je souhaitais absolument soutenir un projet social. Fraîchement arrivée en Suisse, je me suis mise à rechercher des organisations sur internet dont les activités correspondent à mes intérêts, dont je partage les valeurs et qui ont une méthode que je considère efficace. C'est ce que j'ai trouvé auprès du Projet Faim et j'ai pris contact pour devenir volontaire.

Qu'est-ce qui te plaît dans le Projet Faim?

Je considère l'atteinte de l'autonomie par les personnes en situation précaire comme une priorité : la stratégie Bottom-up de l'Epicentre en Afrique se concentre sur la responsabilité individuelle et l'interaction systémique des facteurs tels que l'alimentation, l'éducation et le développement, cela me parle beaucoup. Je m'intéresse également à la micro finance et je voulais suivre les challenges du programme de micros crédits du Projet Faim. Après un long voyage en Inde, je me sens très proche des femmes indiennes, leur autonomisation dans les villages est impressionnante et me touche.

Que fais-tu pour le Projet Faim Suisse ?

J'effectue des recherches sur des partenaires potentiels qui pourraient devenir donateurs ou avec lesquelles nous avons des synergies. Je m'occupe de la recherche de plusieurs centaines de fondations et de programmes et prépare des rapports.

Que vous apporte ce travail ?

J'ai beaucoup appris sur les fondations en Suisse et rencontré des gens engagés. Je me rapproche aussi petit à petit de mes objectifs personnels : l'utilisation de mes connaissances pour aider des personnes dont la vie est dominée par la faim et la pauvreté. Avec de la volonté, du professionnalisme et de la coopération, un développement durable est possible.



Contactez Alexandra Koch pour avoir plus d'informations sur le volontariat pour le Projet Faim Suisse.

Récit de la vie d'une partenaire au Mozambique



Monica Jonasse Ngovene a 45 ans, elle est veuve et mère de 4 enfants. Elle a rejoint l'Epicentre de Chokwe du Projet Faim Mozambique en 2007 après avoir participé au premier atelier Vision, Engagement, Action de son village. Cet atelier a levé son intérêt et l'a décidée à s'engager dans le programme et les activités de l'Epicentre.

Monica trouve tous les programmes du Projet Faim très intéressants et pense que le programme de micro finance, en particulier, aide à résoudre rapidement de nombreux problèmes. Elle a postulé pour un micro crédit et a reçu le premier crédit de son village.

En 2008, elle a créé son propre petit commerce : achat et revente d'aliments. Au début, elle a rencontré beaucoup de problèmes dus à son manque d'expérience, mais elle a persisté, a trouvé des solutions et le succès s'est profilé. Les bénéfices lui ont permis de payer l'école de ses enfants. Elle raconte fièrement que, grâce au programme de micro finance, elle a pu acheter des bœufs. Ces bœufs l'aident pour le travail à la ferme, et un jour elle pourra les vendre pour payer l'éducation de ses enfants.



En marge de son commerce, Monica a participé à diverses formations du Projet Faim. Celles-ci ont contribué à améliorer considérablement sa vie. Elle a, par exemple, appris à produire elle-même les briques dont elle a besoin pour rénover sa maison.

« Je suis très heureuse qu'il y ait le Projet Faim Mozambique. Le Projet Faim m'a sauvée. Je ne veux pas m'imaginer ce que serait ma vie aujourd'hui s'il n'avait pas été là », dit Monica.